

# كتابة عبر الإبادة

Passages Through Genocide

Nous collectons, traduisons et publions des textes d'écrivain.e.s palestinien.ne.s confronté.e.s au génocide à Gaza, pour diffuser leur parole.  
Nous vous appelons à partager, imprimer, publier et distribuer ces textes par tous les moyens possibles, en soutien à la libération palestinienne.

## Hiba Abou Nada

Écrivaine de Gaza, née le 24 juin 1991. Elle publie son premier roman 'L'oxygène n'est pas pour les morts' en 2017. Au soir du 20 octobre, Hiba et sa famille ont été tués lors d'une frappe aérienne qui a touché leur maison.

À l'aube du 7 octobre, à 6h54

Nous nous endormons en pensant à nos petites affaires du quotidien: un examen à la fac, l'achat d'une nouvelle tenue, l'inquiétude qui accompagne la candidature pour un nouvel emploi. Brusquement, le bruit de l'alarme change. Les examens sont annulés, les cours dans les écoles et les universités, suspendus. La poudre des armes jaillit de partout. La chaîne Al-Jazeera revêt son bandeau rouge. Nous allumons la radio, ouvrons Telegram, réorganisons mentalement tous nos programmes. À Gaza, tout change en un instant!

Le 8 octobre, à 11h30

Nos comptes sur les réseaux sociaux sont des maisons en deuil, des tentes dressées pour accueillir les condoléances, des avis de décès. Nous passons d'un compte à l'autre, d'une publication à une autre comme si nous avancions sur une place où les cortèges funéraires se ramifiaient et s'entremêlaient. Mon Dieu, que ces jours sont durs !

Le soir du 8 octobre, à 22h02

Les États-Unis veulent envoyer un porte-avions pour soutenir l'entité sioniste. Tant mieux, si Dieu le veut, une fois libérés, nous en ferons un restaurant flottant.

Le 9 octobre, à 12h34

D'où viennent ces tirs?

De nos cœurs... chaque tir émane de l'agonie d'un Gazaoui.

Le 9 octobre, à 16h52

Lors de toutes les guerres précédentes, l'entité sioniste avait un schéma spécifique de cibles: une fois c'était les familles, une autre les mosquées, ou encore les rues, parfois elle visait plutôt les zones frontalières et à d'autres plus le centre, ou encore les immeubles. Il y avait un plan de tirs que nous, qui étions sous les balles, comprenions ; nous étions capables de lire les objectifs, les trajectoires des avions et la durée attendue de la guerre.

Au soir du 20 octobre, Hiba Abou Nada et sa famille ont été tués lors d'une frappe aérienne qui a touché leur maison dans le quartier Al-Manara de la ville de Khan Yunis

